

LA MEDITERRANEE AU MOYEN-AGE, CONFLITS ET ECHANGES ENTRE CHRETIENS ET MUSULMANS

Intention pédagogique :

Le sujet s'inscrit dans les programmes du cycle 3 de l'école élémentaire et de Seconde. L'étude est organisée sous la forme d'un dossier documentaire dont l'analyse scientifique permet de mettre en évidence les caractères essentiels des relations entre Chrétiens et Musulmans de part et d'autre de la Méditerranée au Moyen-Age. Des pistes d'exploitation pédagogique sont proposées pour le cycle 3, mais le dossier peut aussi servir de support à un travail en classe de Seconde.

REFERENCES INSTRUCTIONS :

HISTOIRE CYCLE 3

Partie « Le Moyen-Age (476-1492) »

->Introduction :

« (Période) Décisive aussi pour l'Europe avec, d'un côté, les différenciations territoriales et linguistiques mais, de l'autre, une première forme d'unité religieuse (la chrétienté), culturelle et artistique. C'est enfin le temps de l'établissement de la troisième grande religion monothéiste, l'islam, qui crée une nouvelle et brillante civilisation dominant le sud de la Méditerranée.

Les chrétiens et les musulmans s'affrontent: invasion arabo-musulmane en Espagne et dans le sud de la France, plus tard croisades chrétiennes. »

->Dans les « **Points forts** » :

« En Méditerranée, une civilisation fondée autour d'une nouvelle religion, l'islam: conflits mais aussi échanges entre chrétiens et musulmans.

Une nouvelle religion, l'islam, s'installe à l'est et au sud de la Méditerranée et fait éclore une brillante civilisation qui s'étend même pendant tout le Moyen Âge sur une partie de l'Espagne, ce dont témoignent une belle architecture et de magnifiques jardins (en liaison avec les arts visuels). La Méditerranée devient lieu de conflits entre musulmans et chrétiens, notamment autour des Lieux saints de Jérusalem (croisades). Mais, elle reste aussi un lieu d'échanges des produits et des idées; les Arabes inventent l'algèbre et transmettent aux Européens la médecine et la philosophie grecques. »

HISTOIRE SECONDE :

Partie III - La Méditerranée au XIIème siècle : carrefour de trois civilisations.

- *Les espaces de l'Occident chrétien, de l'Empire byzantin et du monde musulman.*

- *Différents contacts entre ces trois civilisations : guerres, échanges commerciaux, influences culturelles.*

Il convient de présenter rapidement le cadre géographique à partir de cartes, et d'explicitier les limites chronologiques du sujet (1095-1204). S'il faut éviter de dresser un tableau exhaustif conduisant à l'étude détaillée des trois civilisations du bassin méditerranéen, il est souhaitable d'en souligner les fondements religieux (catholicisme romain, islam, orthodoxie) et politiques.

Le cœur de la question est bien l'idée de carrefour de civilisations. À l'aide d'un petit nombre d'exemples et de documents librement choisis, il s'agit de mettre en valeur la diversité des contacts que développent ces différentes civilisations : affrontements guerriers (croisades, Reconquista...), échanges commerciaux (comptoirs), influences culturelles (syncrétisme).

Entrées possibles : un carrefour exemplaire : la Sicile, un espace de contacts : l'Andalousie ...

MISE AU POINT SUR LA QUESTION

REFERENCES POUR LE PROFESSEUR :

- CAHEN C. : *Orient et Occident au temps des croisades*, Aubier, 1983.
- CARIOU Didier : *La Méditerranée au XIIe siècle*, Presses universitaires de France, " Que sais-je ? ", 1ère édition 1997, 127 p. n° 3299, Paris, 1997.
- CARPENTIER Jean et LEBRUN François (directeurs), *Histoire de la Méditerranée*, Seuil, 1ère édition 1998, 619 p.
- JEHEL Georges : *La Méditerranée médiévale de 350 à 1450*, Armand Colin, " Coursus ", 1ère édition 1992, 191 p.
- HOCQUET Jean-Claude : *Venise et Bruges au Moyen Age*, La documentation française, La Documentation photographique n° 8011 octobre 1999.
- MARIN Jean-Yves : " Les Normands, rois de Sicile ", *L'Histoire*, n°226 de novembre 1998, p. 94-99.
- MENJOT Denis : *les Espagnes médiévales*, Hachette, coll Carré Histoire, 1996.
- RICHARD Jean: *Histoire des croisades*, Fayard 1996.
- TATE Georges : *Les croisés en Orient*, La Documentation photographique n° 7019 (1993).
- TOLAN J. et JOSSERAND Ph.: *Les relations entre le monde arabo-musulman et le monde latin (milieu Xe-milieu XIIIèmes.)*, Bréal, Paris 2000.
- Le cours de René Verdier, Université de Grenoble, CAPES 2001 : <http://web.upmf-grenoble.fr/SH/PersoHist/Verdier/index2.htm>
- Trame de cours sur "La Méditerranée au XIIème siècle (1095 - 1204)" par M.M. Barle, lycée Porte de Normandie, Verneuil-sur-Avre http://www.ac-rouen.fr/hist-geo/pdg/2/2h_med/2h_med.htm
- « La Méditerranée au XIIème siècle » par Michel Kaplan Université Paris I. Conférence organisée par la Régionale de Basse Normandie de l'APHG, juillet 1996 pour la mise en place des nouveaux programmes d'histoire de Seconde. (Notes relues par Michel Kaplan) : <http://aphgcaen.free.fr/peda/2/kaplan.htm>

REFERENCES POUR LES ELEVES :

- R. Ponthus : *Explorons le Moyen-Age*, Rouge et Or, 1990.
- M. et C. Rice : *Les croisades, la guerre en Terre sainte*, Gallimard Jeunesse, 2001.

SITES WEB :

- Exposition l'art du livre arabe (bnf) : <http://expositions.bnf.fr/livrarab/accueil.htm>
- Dossier pédagogique de la BNF sur *La Sicile au XIIème siècle, un foyer de mélange des cultures* : <http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/sicile/index.htm>
- Les Normands en Méditerranée : http://www.mondes-normands.caen.fr/france/cultures/index_cultures.htm
- Photos de la cathédrale de Monreale : <http://membres.lycos.fr/francescolobue/monreale.htm>

FILM

- *Le royaume des cieux (Kingdom of Heaven)*, film de Ridley Scott (2005). Présentation sur le site Herodote : <http://www.herodote.net/filmcroisades.htm> et des extraits du film sur le site officiel : <http://www.kingdomofheaven-lefilm.com/>

L'ESSENTIEL

La Méditerranée au Moyen-Age : un espace divisé.

Au Moyen-Age, la Méditerranée est marquée avant tout par les divisions religieuses. Au nord de la Méditerranée la Chrétienté s'est divisée entre la Chrétienté latine, guidée par le Pape et la Chrétienté orthodoxe dans un Empire byzantin en recul. Les Musulmans sont implantés au Sud et à l'Est de la Méditerranée.

L'Occident chrétien est divisé politiquement. Empereur et rois tentent de reprendre l'autorité laissée aux seigneurs. Cet espace est fortement marqué par la civilisation romaine, mais c'est surtout la référence au Christ qui fait l'unité (religieuse) de l'Occident. L'empire byzantin, à cheval sur l'Europe et l'Asie, est l'héritier de la partie orientale de l'empire romain. La capitale, Constantinople (Byzance), est la « nouvelle Rome » fondée en 324 par l'empereur Constantin. L'empire byzantin rassemble une population de langue et de culture grecque.

Le monde musulman s'étend de l'Atlantique à la Perse. Il est divisé politiquement du fait de l'absence de règle simple régissant la succession de Mahomet. C'est l'Islam qui en constitue le ciment. Le Moyen-Age, en particulier la période du IXème au XIIème siècles marque l'âge d'or de la civilisation arabo-musulmane. La langue arabe, écrite et parlée, s'est imposée comme véhicule de communication.

Le XIIème siècle marque un tournant dans la division de l'espace méditerranéen. La Méditerranée, dominée par les Musulmans au Xème siècle, passe alors sous contrôle de l'Occident chrétien.

La Méditerranée un espace d'affrontement

les Musulmans considèrent la guerre sainte comme un devoir. Le Djihad désigne l'obligation pour la communauté musulmane de mener la guerre pour propager ou défendre l'islam. Face aux Musulmans, considérés comme les ennemis du Christ, les chrétiens d'Occident, à l'initiative du pape, prônent la croisade, expédition militaire visant à délivrer les lieux saints (où le Christ a vécu et prêché, c'est-à-dire la Palestine). Les combattants vont coudre sur leur tunique une croix.

Lancée par le pape Urbain II en 1095, la première croisade permet aux Occidentaux de s'emparer de Jérusalem aux Musulmans et de s'installer en Syrie-Palestine en 1099. Il y créent des états latins d'Orient. Mais la défense de ces territoires lointains est difficile. Malgré deux autres croisades, les Musulmans, dirigés par Saladin qui prône le Djihad, réussissent à reprendre une grande partie de la région dans la seconde moitié du siècle. Il y aura en tout huit croisades menées par les chrétiens pour conserver ou reconquérir les territoires perdus, mais à la fin du XIII^{ème} siècle, la Terre sainte est à nouveau aux mains des musulmans.

Dans la péninsule ibérique, où les Arabes se sont installés en 711, la Reconquista, lent processus de reconquête par les royaumes chrétiens du Nord, de la péninsule aux dépens des musulmans présents, commence en 722 depuis les Asturies restées indépendantes. Progressivement assimilée à la croisade, elle ne s'achève qu'en 1492, par la prise de Grenade. Les croisades conduisent aussi à une rupture entre l'Occident chrétien et l'empire byzantin. L'empire byzantin, en déclin, est victime des convoitises des Occidentaux, des marchands vénitiens en particulier. En 1204, la quatrième croisade est marquée par le sac de Constantinople par les croisés et l'installation temporaire d'un empire latin. Très affaibli, l'empire byzantin ne peut résister à la poussée turque. En 1453, la prise de Constantinople par les Turcs marque la disparition définitive de l'empire byzantin.

La Méditerranée espace d'échange

Les croisades permettent aussi de nouer des contacts pacifiques entre les civilisations qui bordent la Méditerranée. Au XII^{ème} siècle, la Méditerranée est un carrefour commercial. Les marchands italiens, surtout ceux de Venise, Gênes et Pise, sont au cœur de ce commerce. Ils obtiennent des privilèges importants dans tous les grands ports, notamment Alexandrie et Byzance et assurent le monopole du commerce avec l'Orient, assurant également le transport des croisés. L'expansion économique reposant sur le contrôle des routes maritimes est aussi un autre aspect de l'expansion de l'Occident chrétien sur l'espace méditerranéen. Les échanges sont aussi culturels. Les œuvres de l'Antiquité grecque et les savoirs arabes pénètrent dans le monde latin. L'art occidental emprunte à l'art byzantin et musulman. Les monuments de la Sicile et du sud de l'Espagne illustrent ce mélange de cultures. Quelques espaces apparaissent comme des terres de contact intenses : l'Andalousie, la Sicile où le roi Roger laisse le souvenir d'un roi tolérant, mais aussi les Etats latins d'Orient où les populations musulmanes et chrétiennes échangent leurs savoirs.

DOSSIER:

LES DOCUMENTS ET LEUR PRESENTATION

L'APPEL A LA CROISADE DU PAPE URBAIN II EN 1095.

Il importe que, sans tarder, vous vous portiez au secours de vos frères qui habitent les pays d'Orient et qui déjà bien souvent ont réclamé votre aide.

Les Musulmans ont envahi leur pays. Ils se sont avancés jusqu'à la mer Méditerranée. Ils s'étendent continuellement au détriment des terres des chrétiens, après avoir vaincu ceux-ci à sept reprises en leur faisant la guerre. Beaucoup sont tombés sous leurs coups ; beaucoup ont été réduits en esclavage. Ces Musulmans détruisent les églises.

Je vous supplie, chevaliers ou piétons, riches ou pauvres, de vous rendre à temps au secours des chrétiens et de repousser ce peuple néfaste loin de nos territoires. Le Christ l'ordonne.

À tous ceux qui y partiront et qui mourront en route, que ce soit sur terre ou sur mer, ou qui perdront la vie en combattant les païens, leurs péchés seront pardonnés.

Qu'ils aillent donc au combat contre les Infidèles, ceux-là qui jusqu'ici se combattaient en guerres privées ! Qu'ils soient désormais des chevaliers du Christ, ceux-là qui n'étaient que des brigands ! Qu'ils luttent maintenant, à bon droit, contre les barbares, ceux-là qui se battaient contre leurs frères et leurs parents ! Ce sont les récompenses éternelles qu'ils vont gagner. Ici, ils étaient les ennemis du Seigneur; là-bas, ils seront ses amis !

D'après Foucher de Chartres (1100-1127)

Le texte intégral, repris du dossier pédagogique « les croisades » de la BNF : <http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/urbain.htm>

Ô fils de Dieu ! Après avoir promis à Dieu de maintenir la paix dans votre pays et d'aider fidèlement l'Église à conserver ses droits, et en tenant cette promesse plus vigoureusement que d'ordinaire, vous qui venez de profiter de la correction que Dieu vous envoie, vous allez pouvoir recevoir votre récompense en appliquant votre vaillance à une autre tâche. C'est une affaire qui concerne Dieu et qui vous regarde vous-mêmes, et qui s'est révélée tout récemment. Il importe que, sans tarder, vous vous portiez au secours de vos frères qui habitent les pays d'Orient et qui déjà bien souvent ont réclamé votre aide. En effet, comme la plupart d'entre vous le savent déjà, un peuple venu de Perse, les Turcs, a envahi leur pays. Ils se sont avancés jusqu'à la mer Méditerranée et plus précisément jusqu'à ce qu'on appelle le Bras Saint-Georges. Dans le pays de Romanie, ils s'étendent continuellement au détriment des terres des chrétiens, après avoir vaincu ceux-ci à sept reprises en leur faisant la guerre. Beaucoup sont tombés sous leurs coups ; beaucoup ont été réduits en esclavage. Ces Turcs détruisent les églises ; ils saccagent le royaume de Dieu. Si vous demeuriez encore quelque temps sans rien faire, les fidèles de Dieu seraient encore plus largement victimes de cette invasion. Aussi je vous exhorte et je vous supplie – et ce n'est pas moi qui vous y exhorte, c'est le Seigneur lui-même – vous, les hérauts du Christ, à persuader à tous, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent, chevaliers ou piétons, riches ou pauvres, par vos fréquentes prédications, de se rendre à temps au secours des chrétiens et de repousser ce peuple néfaste loin de nos territoires. Je le dis à ceux qui sont ici, je le mande à ceux qui sont absents : le Christ l'ordonne.

À tous ceux qui y partiront et qui mourront en route, que ce soit sur terre ou sur mer, ou qui perdront la vie en combattant les païens, la rémission de leurs péchés sera accordée. Et je l'accorde à ceux qui participeront à ce voyage, en vertu de l'autorité que je tiens de Dieu. Quelle honte, si un peuple aussi méprisé, aussi dégradé, esclave des démons, l'emportait sur la nation qui s'adonne au culte de Dieu et qui s'honore du nom de chrétienne ! Quels reproches le Seigneur Lui-même vous adresserait si vous ne trouviez pas d'hommes qui soient dignes, comme vous, du nom de chrétiens !

Qu'ils aillent donc au combat contre les Infidèles – un combat qui vaut d'être engagé et qui mérite de s'achever en victoire –, ceux-là qui jusqu'ici s'adonnaient à des guerres privées et abusives, au grand dam des fidèles ! Qu'ils soient désormais des chevaliers du Christ, ceux-là qui n'étaient que des brigands ! Qu'ils luttent maintenant, à bon droit, contre les barbares, ceux-là qui se battaient contre leurs frères et leurs parents ! Ce sont les récompenses éternelles qu'ils vont gagner, ceux qui se faisaient mercenaires pour quelques misérables sous. Ils travailleront pour un double honneur, ceux-là qui se fatiguaient au détriment de leur

corps et de leur âme. Ils étaient ici tristes et pauvres ; ils seront là-bas joyeux et riches. Ici, ils étaient les ennemis du Seigneur ; là-bas, ils seront ses amis !

Foucher de Chartres, *Historia Hierosolymitana*, 1100-1127.

dans *Recueil des historiens des croisades, historiens occidentaux*. Cité par M. Balard, A. Demurger, P. Guichard dans *Pays d'Islam et monde latin Xe-XIIIe siècles*. Hachette, Paris, 2000.

En mars 1095, au concile de Plaisance, des légats byzantins demandent l'aide des Latins pour les aider à lutter contre les Turcs, vainqueurs à Mantzikert. Urbain II (pape de 1088 à 1099) s'adresse aux évêques à l'issue du concile de Clermont le 27 novembre 1095. Il leur demande d'aller au secours des chrétiens orientaux et de délivrer Jérusalem. Cet appel a été retranscrit, plusieurs années après, par Foucher de Chartres, sans doute témoin de l'homélie du pape (une allocution sur des matières religieuses).

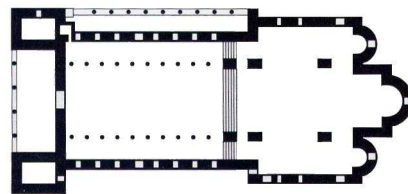
Foucher de Chartres est présent en Terre sainte en 1096, il devient le chapelain de Baudouin de Boulogne avant de mourir à Jérusalem en 1127. De 1100 à 1127, il rédige un récit de la première croisade, *Historia Hierosolymitana*, pour inciter les chevaliers occidentaux à se croiser. La croisade est conçue comme un pèlerinage pénitentiel pour racheter les chrétiens désunis (naissance du concept de « guerre sainte »), mais aussi comme un moyen de détourner la violence des chevaliers vers une lutte contre les « païens ».

L'appel est aussi une façon pour Urbain II de souder l' Occident chrétien autour d'une papauté qui est alors en litige avec l' Empereur germanique. Répondant à l'appel du pape, les croisés se mettent en marche au printemps 1096.

LE CHEVET DE LA CATHEDRALE DE MONREALE EN SICILE

<http://www.bluffton.edu/~sullivanm/monreale/apse3.jpg>

et Doc. plan de la cathédrale de Monreale :



De 554 au IX^{ème} siècle, la Sicile, ainsi qu'une partie de l' Italie du Sud, est sous domination byzantine. Au IX^{ème} siècle, les Musulmans s'emparent de la Sicile. En 1016, des seigneurs normands sont chargés par le pape de reprendre la Sicile et les régions d' Italie encore contrôlées par les Musulmans et les byzantins. Ils s'emparent du sud de l' Italie et Robert Guiscard enlève la Sicile aux Arabo-Musulmans avec son frère cadet Roger entre 1072 et 1085. Roger prend Palerme en 1072. En 1130, son fils, le duc Roger II, prend le titre de roi de Sicile et de Naples. C'est sous le règne de Roger II (1101-1154) que la Sicile normande connaît son apogée.

Au cœur de la Méditerranée, Palerme, la capitale du royaume normand de Sicile, apparaît comme le lieu où se construit la synthèse la plus réussie entre les cultures chrétiennes occidentale et byzantine et la culture musulmane. La cathédrale de Monreale est fondée en 1172, en partie achevée vers 1176 . Le plan de l'édifice est d'inspiration occidentale avec la croix latine et l'on y retrouve la terminaison classique du chœur latino-normande trois absides semi-circulaires (une abside principale et deux absides greffées sur le transept). En revanche, les églises occidentales ne sont pas aussi décorées. Si les rosaces sculptées peuvent avoir une origine normande, la décoration reprend des éléments propres à l'art musulman comme des arcs entrelacés ou certains éléments géométriques. S'y ajoute la polychromie créée par le juxtaposition de pierres calcaire, de laves grises ou noires et de briques polychromes.

MARCHANDS VENITIENS

http://classes.bnf.fr/idrisi/grand/8_03.htm

Miniature extraite de Marco Polo, *Le Livre des merveilles du monde*, 1298. Copié vers 1410. Manuscrit enluminé sur parchemin (43 x 30 cm). BnF, Manuscrits (Fr 2810 fol. 86v)

Les « miniatures », petites peintures isolées servant d'illustration aux manuscrits (enluminures) sont un outil précieux pour connaître le Moyen-Age. Ces œuvres nous renseignent sur l'événement représenté mais aussi sur l'époque où elles ont été réalisées. Au cours du Moyen-Age, les marchands italiens occupent une place prépondérante dans le grand commerce méditerranéen. Après le rôle précurseur des cités d' Amalfi et de Gaète, ce sont Venise, Pise et Gênes qui imposent leur domination. Les marchands italiens contrôlent l'approvisionnement, le transport et l'écoulement des marchandises entre l'Occident et l'orient. Venise cherche à monopoliser le commerce avec Byzance et au-delà avec l' Orient. Elle obtient d'abord des avantages considérables de l' empereur en 1082 (chrysobulle), puis la prise de Constantinople par les croisés en 1204 lui offre de nouveaux marchés. Les marchands vénitiens peuvent commercer avec l'Extrême-Orient sans passer par l'intermédiaire des marchands musulmans. La "route de la soie" leur est ouverte.

Marco Polo (1254-1324) appartient à une famille de marchands vénitiens. Il a entrepris entre 1271 et 1295 avec son frère et son oncle un voyage à travers l' Asie jusqu'en Chine, qu'il raconte dans le *Livre des Merveilles*. Les marchands vénitiens débarquent ici leurs marchandises au port de Cambaet, en Inde.

LA CONFRONTATION DE DEUX MEDECINS

Extrait de l'autobiographie d'Usâma IBN MUNDIQH (1095-1188) : *Des enseignements de la vie*.

La scène se déroule dans les Etats latins d' Orient :

On me présenta un chevalier qui avait une tumeur à la jambe (...). Je mis un emplâtre au chevalier, la tumeur s'ouvrit et s'améliora . (...) Mais voici qu'arrive un médecin franc, lequel déclare : « Cet homme ne sait pas le soigner! » et, s'adressant au chevalier, il lui demanda : «Que préfères-tu ? Vivre avec une seule jambe ou mourir avec les deux? » Le patient ayant répondu qu'il aimait mieux vivre avec une seule jambe, le médecin ordonna : « Amenez-moi un chevalier solide et un hache bien aiguisée. »

Arrivèrent le chevalier et la hache tandis que j'étais toujours présent. Le médecin plaça la jambe sur un billot de bois et dit au chevalier : « Donne-lui un bon coup de hache pour la couper net! »

Sous mes yeux, l'homme la frappe d'un premier coup, puis ne l'ayant pas bien coupée, d'un second; la moelle de la jambe gicla et le blessé mourut à l'instant même. (...) Je demandais

alors : « Vous n'avez plus besoin de moi? » Ils me dirent que non et je m'en revins après avoir appris de leur médecine bien des choses que précédemment j' ignorais.

Au regard des soins dispensés par le médecin syrien, les méthodes occidentales présentées ici apparaissent brutales. Elles sont ironiquement dénoncées par le médecin syrien. Le document atteste de l'avance de la médecine arabe sur la médecine occidentale. Les Arabes ont surtout développé deux grands domaines de médecine : l'ophtalmologie et la pharmacologie. Les médecins arabes sont aussi de grands chirurgiens, inventeurs de l'anesthésie à l'éponge. Avicenne et Rhazès sont les deux médecins arabes les plus connus du Moyen Age.

LE SIEGE DE JERUSALEM PAR LES CROISES EN 1099

<http://perso.wanadoo.fr/c.brossard/petitbachelier2003/images/jerusalem8.jpg>

Miniature, *Roman de Godefroy de Bouillon et Saladin*, 1337, BNF, Paris.

C'est plus de deux ans et demi après leur départ d'Europe que les croisés atteignent Jérusalem, le but de leur expédition. La ville est une forteresse difficile à prendre. La garnison est nombreuse et préparée à soutenir un siège. Le gouverneur a expulsé tous les chrétiens de la ville mais les Juifs ont reçu l'autorisation d'y rester. La garnison attend une armée de secours d'Égypte. Les croisés ne pas assez nombreux (1200-1500 chevaliers et 12 000 piétons) pour soutenir un véritable siège en empêchant des sorties de la garnison. Les croisés attendent ne intervention divine.

Le siège est difficile car il faut parcourir plus de dix kilomètres pour trouver des sources d'eau potable et la nourriture est insuffisante. Les croisés espèrent prendre la ville au plus tôt. Les principaux chefs croisés sont Robert de Normandie, Raimond de Toulouse, Robert de Flandres, Godefroi de Bouillon, Tancrede (prince normand de Sicile). L'essentiel des troupes se concentre au nord de la forteresse, le comte Raimon établit son camp sur la montagne de Sion, au sud (personnage assis sur la montagne ?). Le 13 juin un premier assaut est donné qui permet de prendre les défenses avancées au nord. Mais les croisés échouent devant le rempart principal et subissent de lourdes pertes. Ils décident la construction d'échelles et d'engins de siège. Il faut presque un mois pour trouver les matériaux nécessaires et construire deux tours roulantes. Godefroi en fait placer une devant le mur nord, Raimond fait venir l'autre au sud sur le mont Sion. L'assaut est donné pendant la nuit du 13-14 juillet. Il faut toute la journée du 14 pour remplir le fossé afin de permettre aux tours d'accéder aux remparts. La tour de Godefroi est la première en place. Lui et ses hommes sont les premiers à entrer dans la ville. Le franchissement du mur est suivi d'un massacre de la garnison et de la population de la ville, raconté par Guillaume de Tyr dans sa chronique (ch. XIX. De la grant ocision des mescreanz qui fu dedenz Jherusalem quant ele fu prise): *Godefroy de Bouillon, les chevaliers et les sergents qui étaient avec lui, descendirent des murs dans la ville tout armés; ensemble ils s'en allaient par les rues, les épées et les glaives à la main; tous ceux de leurs ennemis qu'ils rencontraient devaient mourir; ils n'épargnaient ni femmes ni enfants; il n'y avait pas besoin de prière ni de crier merci. Il y avait tant de tués dans les rues et de si grands monceaux de têtes coupées qu'on ne pouvait passer sinon par-dessus les corps ou sur les têtes; par conséquent les hommes à pied s'en allaient en grandes troupes dans les autres parties de la ville. Ils tenaient des haches et des masses; tout ce qu'ils pouvaient trouver de Turcs, ils livraient à la mort, car c'étaient là les gens à qui ils faisaient cela le plus volontiers.* La miniature traduit le moment essentiel de la prise de la ville où les croisés ont positionné une tour face au rempart qui va leur permettre d'entrer dans la ville. On distingue à gauche

des croisés et un prêtre : Pierre l' Hermite. Les Sarasins, en haut de leurs murs, tentent de repousser les croisés par des jets de flèche et de pierre. Godfrey, en haut de sa tour de siège, porte la couronne. En effet, la couronne de roi de Jérusalem lui est proposée après la prise de la ville, mais il la refuse, ne pouvant pas porter une couronne d'or où Jésus Christ a porté une couronne d'épines. Il règne néanmoins sur le nouveau royaume de Jérusalem avec le titre d' « Avoué du Saint-Sépulcre ».

SEQUENCE CYCLE 3

PLACE DANS LA PROGRAMMATION :

Cette séquence, centrée sur les relations entre Chrétiens et Musulmans en Méditerranée, vient après l'étude de « l'Europe des abbayes et des cathédrales » qui envisage la place de la religion chrétienne dans la société médiévale en Europe occidentale et l'étude de « la naissance de l' Islam », première partie du point fort cité plus haut.

OBJECTIFS DE LA SEQUENCE :

- **Savoirs**
 - Connaître les causes et les aspects des croisades
 - Connaître les relations entre les musulmans et les chrétiens
 - Notions : religion, guerre, reconquête.
 - Vocabulaire : chrétienté, islam, croisade, Lieux saints, *reconquista*.
 - Repères chronologiques : 1099 prise de Jérusalem par les croisés ; 1453 prise de Constantinople par les turcs, fin de l'empire romain d' Orient.
 - Repères géographiques : péninsule ibérique, Sicile, Italie, Proche-Orient, la Méditerranée zone de contact.
- **Savoir-faire**
 - Identifier des documents représentatifs de l'époque médiévale (monuments, miniatures –enluminure de manuscrit-).
 - Compléter un tableau à double entrée.
 - Rédiger la légende d'un texte.

Objectifs en lien avec les autres disciplines

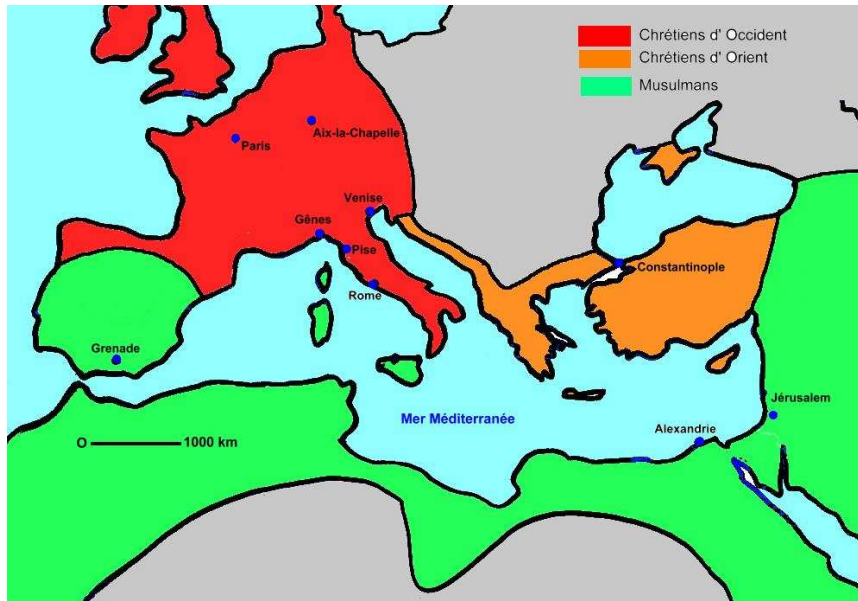
- Arts visuels : repérer dans une œuvre d'art des éléments constitutifs d'une civilisation. Travail sur l'image.
- Education musicale: découvrir la musique arabo-andalouse
- Education civique : apprendre à vivre ensemble selon des règles qui imposent le respect : respect de soi, respect de l'autre (des civilisations différentes peuvent s'affronter mais aussi cohabiter et s'enrichir mutuellement).

OUTILS COMPLEMENTAIRES POUR LES ELEVES:

Carte de la méditerranée en l'an mil

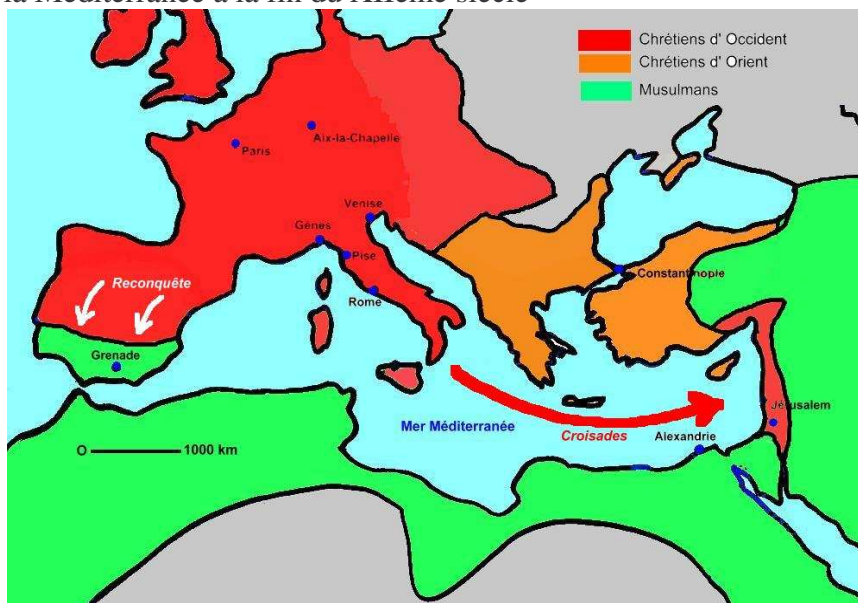
Carte de la Méditerranée à la fin du XIIème siècle

A1. Carte de la Méditerranée vers l'an mil



	Les Chrétiens d' Occident	Les Chrétiens d' Orient	Les Musulmans
Espace	■	■	■
Politique	L' Occident chrétien est politiquement divisé en royaumes. La société est organisée autour des seigneurs.	Empire byzantin : capitale est Constantinople (Byzance).	Espace conquis par Mahomet et ses successeurs à partir du VIIème siècle pour répandre une nouvelle religion : l' Islam.
Religion	Religion chrétienne catholique. Le pape, à Rome, est le chef de l' Eglise.	La religion chrétienne orthodoxe. Les Chrétiens d' Orient ne reconnaissent pas le pape comme chef de leur Eglise.	L' Islam.
Langue	Le latin	Le grec	L' arabe

A2. Carte de la Méditerranée à la fin du XIIème siècle



Démarche

Séance 1 les affrontement : les croisades

Que sont les croisades ?

Pourquoi les croisades ?

Doc. l'appel à la croisade du pape Urbain II.

Lecture par les élèves.

Qui parle dans ce texte ? Quel est l'auteur de ce texte ?

Qui est le pape ? En quelle année lance-t-il son appel ?

Pourquoi s'agit-il d'un « appel » ? A qui s'adresse-t-il ?

Comment le pape essaie-t-il de convaincre les Chrétiens de partir en croisade ? (Relève les lignes en question et résume les arguments principaux).

Cette étude s'appuie sur la carte A.

Doc. le siège de Jérusalem par les croisés en 1099.

Nature du document : expliquer ce qu'est une enluminure.

Localiser Jérusalem. *Que représente Jérusalem pour les Chrétiens ?*

Décrire l'image en quelques lignes. Où se passe la scène ? Qui sont les personnages ? (où sont les chrétiens ? les Musulmans ?) Qu'est-ce qui montre qu'il s'agit d'un siège ?

Qu'y-a-il d'irréaliste dans cette scène ? Qu'est-ce qui est conforme à la réalité ?

Le professeur peut reprendre le récit du siège et de la prise de Jérusalem donné dans la présentation des documents.

Point par le professeur : Après la prise de Jérusalem, les croisés s'installent pendant près d'un siècle en sur la côte orientale de la Méditerranée, en territoire musulman (voir carte B). Ils créent les états latins d' Orient. Pour défendre ces territoires menacés par les Musulmans, d'autres croisades sont organisées. Les croisades ne concernent pas seulement cette région : le proche-Orient.

En comparant la carte aux deux dates, quel autre lieu d'affrontement entre chrétiens et Musulmans apparaît ? (justifier la réponse).

Trace écrite de la Première séance :

On complète une partie du tableau de synthèse (affrontements)

	Affrontements	Echanges
Mer méditerranée		
Proche-Orient		
Péninsule ibérique		
Sicile		

Deuxième séance : les échanges.

Doc. (confrontation d'un médecin arabe et franc).

Qui est désigné par « me » et « je » ?

Qui sont les quatre personnages de la scène ? Où se passe-t-elle ? A quelle époque ?

Pourquoi ?

Que nous apprend ce document sur les deux médecines, occidentale et arabe ?

Selon toi, qu'a bien pu apprendre le narrateur ? A-t-il vraiment appris " bien des choses" ?

Qu'en penses-tu ?

Donner un titre au document.

Point professeur : Les savants arabes ont rassemblé les connaissances et développé des connaissances dans tous les domaines, en particulier la médecine, l'astronomie, la géographie, les mathématiques (les chiffres et le zéro). Les Occidentaux découvrent ces travaux qui sont une des bases du renouveau scientifique de l' Occident.

Doc. Marchands vénitiens. Marco Polo, Le Livre des merveilles du monde, 1298

Décrire l' image. Quelle est la ville ? A quoi voit-on qu'il s'agit de marchands ?

En s'appuyant sur la carte, citer d'autres ports de la méditerranée. Pourquoi le commerce met-il en contact les chrétiens et les Musulmans ?

Doc. Le chevet de la cathédrale de Monreale en Sicile

Localiser la Sicile. Expliquer que la Sicile a été pendant près de deux siècles musulmane et qu'elle a été reconquise par les Chrétiens.

Retrouver la prise de vue sur le plan (>)

Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un édifice chrétien ?

Que retrouve-t-on de musulman dans cet édifice ?

trace écrite : Compléter la seconde colonne du tableau.